

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 12 (1966)
Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: SUR L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES ET LA FORMATION DES MAÎTRES EN AFRIQUE FRANCOPHONE — NOTAMMENT AU SÉNÉGAL
Autor: Niang, S.
Kapitel: Se pose-t-il un problème particulier à l'africain dans l'acquisition des mathématiques?
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-40732>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUR L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES
ET LA FORMATION DES MAÎTRES
EN AFRIQUE FRANCOPHONE — NOTAMMENT
AU SÉNÉGAL ¹⁾

par S. NIANG

Qu'on ne se méprenne pas sur le titre indiqué. Il ne peut être question ici d'un enseignement « spécial » ou de programme « spécial » à l'usage des Africains en général et des Sénégalais en particulier. Le caractère universel des mathématiques ne se prête guère à de telles vues.

Il s'agit seulement d'indiquer certaines difficultés éprouvées d'une part par les élèves (difficultés de compréhension) et d'autre part par les maîtres (difficultés d'enseignement ou de transmission). Ces difficultés — souvent source de malentendus assez graves — sont principalement dues au fait que l'Africain — en tout cas le noir d'Afrique — ne possède pas de langue maternelle écrite.

SE POSE-T-IL UN PROBLÈME PARTICULIER A L'AFRICAIN
DANS L'ACQUISITION DES MATHÉMATIQUES?

Si je pose cette question, c'est que c'était un lieu commun, il y a seulement quelques années, de dire que les noirs — d'une façon générale — sont « imperméables » aux questions abstraites et notamment aux mathématiques (et cela en dehors du préjugé classique qui veut que les mathématiques restent inaccessibles aux sujets « non doués » — entendez par là les sujets « non prédestinés » à la formation mathématique).

Je ne m'y arrêterai du reste pas si c'étaient là simples propos d'irresponsables. Mais il se trouve que ces affirmations venaient

¹⁾ Document présenté au congrès de Dakar (décembre 1964) de la Commission Interunions de l'Enseignement des Sciences.

souvent de la part de ceux-là mêmes qui étaient chargés de donner cet enseignement. (Certes tous les maîtres n'étaient pas du même avis). Il est dès lors important de poser à nouveau la question et de tenter d'y répondre.

Le caractère général et universel des mathématiques, son armature logique constituée de propositions rigoureuses souvent hiérarchisées et de schémas bien construits font qu'à priori les Mathématiques sont accessibles à toutes les races du monde. Les difficultés d'acquisition — qui existent bien sûr — ne peuvent être que *générales* : problèmes de compréhension (du sujet) et de méthodes d'enseignement. Dans ce cadre, et seulement dans ce cadre, il peut se poser des cas particuliers pour chaque individu ou chaque groupe d'individus parlant la même langue, notamment lorsque l'individu ou le groupe d'individus ne possède pas de langue écrite et qu'il est dans ces conditions obligé de recevoir cet enseignement dans une langue qui n'est pas la sienne.

Les principales difficultés qui se posent — en dehors des difficultés d'ordre général, communes à tous — sont de deux sortes :

a) difficultés de compréhension du sujet dues surtout au fait qu'au départ l'Africain ne possède pas bien le langage dans lequel se fait l'enseignement. Ces difficultés sont propres aux Africains et à tous ceux qui reçoivent l'enseignement dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle; elles sont distinctes des difficultés banales de compréhension que rencontrent les enfants recevant l'enseignement dans leur langue maternelle.

b) difficultés « fournies » quelquefois par le maître, qui bien souvent, — et peut-être inconsciemment — enlève à jamais à ses élèves le goût des études mathématiques.

Essayons de préciser davantage ces notions.

DIFFICULTÉS DUES A L'ABSENCE DE LANGUE ÉCRITE

Dès les premiers jours de son admission à l'école primaire, l'enfant commence à apprendre la langue écrite qui sera désormais la sienne (le français en Afrique francophone), mais — et c'est